

Notre première Trace VELOCIO

Samedi 19 avril à 6 H 40, nous demandons le premier tampon sur notre carton de l'Audax au Bar « Le Méridional » à Gap.

Ils ont déjà rendu le même service à nos six copains « fléchards » la veille à 14 H. Notre projet est beaucoup plus modeste, mais nous sommes tous excités de partir pour cette petite aventure.

Nous prenons la nationale, il fait frisquet. Dans la descente vers l'aérodrome, où se trouve le radar auquel nous nous amusons souvent à faire des grimaces, le compteur affiche -1° . Rourebeau, puis le Poët et arrêt café à la boulangerie à l'entrée de Sisteron, ce qui nous donne l'occasion d'un deuxième tampon.

A Peipin nous prenons la direction de Saint-Etienne-les Orgues. La montagne de Lure nous protège d'un vent qui ne nous a pas quittés depuis le départ, mais qui, le plus souvent latéral, n'était pas franchement gênant.

A la sortie de Saint-Etienne, nous demandons un tampon dans la petite supérette « Utile », ce n'est pas vraiment indispensable car le règlement de la Trace ne les exige que tous les cinquante kilomètres, et nous sommes à 83, mais je crois que ça nous amuse, nous nous laissons aller à notre côté enfantin ! En repartant, nous jetons un coup d'œil à la route qui part à droite, c'est celle qui mène au sommet de la montagne de Lure, nous l'aimons beaucoup, mais ce sera pour une autre fois, aujourd'hui il faut aller tout droit !

Quelques kilomètres plus loin, une voiture est arrêtée sur le bord de la chaussée. C'est Jean-Léon, un copain stéphanois qui, se rendant à Banon, nous a repérés... petite causette. Heureusement, Fabienne sait à quel point je suis bavarde et, raisonnable pour deux, elle veille à ce que cela ne dure pas trop longtemps !!

Le Rocher d'Ongles et sa distillerie (qui est encore en vacances en attendant août et les bottes de lavande), puis le faux-plat montant jusqu'à Banon, et là, le vent nous ennuie un peu, nous l'avons dans le nez.

La route continue vers Revest-du-Bion, nous voyons le Ventoux sur la gauche, et avons soudain l'impression que de loin il paraît beaucoup plus inoffensif qu'il ne l'est en réalité. Nous arrivons à Sault à 12 H 45, c'est l'heure à laquelle nous aurions dû en repartir après avoir grignoté ... François me le fait remarquer quand je l'appelle, il a du mal à se retenir de faire du contrôle à distance !

Cela ne nous empêche pas de casser notre petite croûte très sereinement. Nous repartons vers Monieux, puis ce sont les Gorges de la Nesque. Nouvelle petite halte au Belvédère, des cyclos se délectent de la vue splendide, nous leur demandons une photo, parlons vélo, Dodecaudax, ils ne connaissent pas, nous leur en indiquons les règles.

Il est plus que temps de repartir. Nous avons monté ces gorges lors du Brevet de 300 le 16 avril 2011, trois ans déjà, et nous les avons descendues, comme nous allons le faire aujourd'hui, le 6 octobre 2012, lors d'une sortie du club, mais le temps, et donc le panorama, étaient totalement différents, nous avons eu sous les yeux une mer de nuages.

Aujourd'hui le ciel est d'un bleu profond et le soleil radieux, c'est magnifique. Le vent, toujours de



Belvédère de la Nesque

face, nous empêche de descendre trop vite, mais cela ne suscite aucun regret, au contraire, nous nous en mettons « plein les mirettes ». Villes-sur-Auzon, puis Mormoiron. J'appelle François, qui s'apprête à prendre la route, nous avons une demi-heure de retard sur le timing prévu par René.

Saint-Pierre-de-Vassols, Modène, Caromb où nous faisons un arrêt bar pour des sirops bien frais (cinquième tampon, 176 Km).

En repartant vers Beaumes-de Venise, qui n'est plus qu'à 9 Km, nous croisons un groupe qui a les mêmes plaques de cadre que nous, petits saluts amicaux. Aubignan, puis Sarrians, et à partir de là le vent nous pousse et le relief est plat, avec un peu de chance nous allons rattraper notre retard !!! Montoux, Velleron, nous passons par le Thor et les Vignères et arrivons à Cavillon. A 17 H 30, nous sommes devant l'hôtel qui nous hébergera jusqu'à demain matin.

Et nous entendons François nous demander, avec un petit air taquin, quel camion nous avons pris pour arriver à l'heure, il s'attendait à nous voir vingt minutes plus tard !!!!! Nos compteurs affichent 228 Km et l'itinéraire de René était fait de main de maître.

Dimanche matin, après un agréable petit déjeuner, nous remontons sur nos vélos, normalement il nous reste 15 Km pour arriver à Saumane-de-Vaucluse. Mais si la veille nous avons trouvé le chemin sans aucun problème, aujourd'hui nous nous plantons dans l'Isle-sur-la-Sorgue, nous n'avons pas pris la bonne sortie, il faut faire demi-tour et retrouver la direction de Fontaine-de-Vaucluse avant de prendre à gauche pour Saumane.

Nos hésitations ne durent pas long- temps, car nous voyons très rapidement plein de cyclos devant nous, plus de doute, nous y sommes.



Congratulations à l'arrivée à Saumane

Pour l'accès au village il y a une petite montée, ce serait chouette s'il n'y avait personne sur la route, mais c'est tout le contraire, et nous sommes obligés de mettre pied à terre deux fois car les cyclos s'arrêtent tous n'importe où et il y a embouteillage !!!

Dès l'entrée du village nous avons la joie de tomber sur Edith et Jean-Jacques, Odette et Christian. Il nous reste à monter un peu plus haut pour aller prendre la file à la table de pointage où Yvette Pendu nous rendra nos cartons validés et nous donnera les médailles. Robert et Mimi, Roro et Lulu, Robert et Jocelyne sont là, les

sourires éclatent.

Nous redescendons tous à l'entrée du village, retrouver Marie-Françoise et Bernard, Francine, et Alain qui nous incite à la gourmandise avec un œuf venu de Lorraine, qu'il vient de casser pour le plus grand plaisir de nos papilles !!

La pluie était annoncée pour la matinée de dimanche, mais elle a eu le bon goût d'attendre que nous soyons arrivés à Saumane et descendus de nos vélos pour s'exprimer.

C'est pas beau, ça ?

Cette Trace va trouver sa place dans le tiroir aux bons souvenirs et nous avons hâte de remettre ça !



L'œuf de Lorraine

Martine Lapointe